

**COLOMBOPHILES ROUBAISIENS**

Revenez pas que vous trouvez toujours

**TOUS LES PRODUITS COLOMBOPHILES**

Depuis le 1er Mars

**PHARM DU PROGRES**

100, Grande-Rue ROUBAIX

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALBERT BENOIT

**ABONNEMENTS**

Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00;	6 mois, 40.00;	1 an, 78.00
Autres départements.....	33.00;	43.00;	80.00
Belgique.....	35.00;	45.00;	85.00
Union Postale: Paris A.....	38.00;	48.00;	90.00
Tarif B.....	36.00;	46.00;	88.00

**REDACTION**

NOUVEAU: 62 à 71, Grande-Rue, Tél. 237.52, 237.53, 237.54

FOURCOING: 21, rue Carnot, Tél. 37

PARIS: 28, Boulevard-Francois-Mitterrand, Tél. Provence 71.94

ROUBAIX: 100, rue de la Station, Tél. 1.44

## Les insurgés grecs tiennent toujours

Mais ils vont subir aujourd'hui le rude assaut de toutes les troupes gouvernementales dont le général Condilis vient de prendre le commandement



UNE RUE DE SALONIQUE (Ph. N.Y.T.)

du patriotisme, d'oublier toutes les passions personnelles et politiques, de se soumettre aux lois de la Patrie, afin de conjurer ainsi la catastrophe terrible dont le pays est menacé. Il n'existe aucun danger pour notre régime politique et le pays doit rentrer au plus tôt dans la vie politique normale dont il a tellement besoin.

**Le général Plastiras serait parti pour la Grèce**  
Cannes, 4 mars. — Le général Plastiras a disparu de son hôtel. Selon des informations passées à bonne source, il aurait quitté la France pour la Grèce, en passant par l'Italie.

**Serrès est repris par les gouvernementaux**  
Athènes, 4 mars. — On ignore, ici, la nouvelle dont les échos sont parvenus de l'étranger, suivant laquelle un triumvirat aurait été constitué en Grèce. Cette nouvelle paraît douteuse. Tout l'intérêt est tourné maintenant du côté de la Macédoine où la situation évolue d'une manière favorable pour le gouvernement. Serrès a été repris par les gouvernementaux, lundi, vers midi.

**Le ministre de la Guerre à Salonique**  
Salonique, 4 mars. — Le ministre de la Guerre, le général Condilis, est arrivé ce matin, venant d'Athènes. Il a conféré avec le gouverneur de



DEUX « EVZONES », SOLDATS QUI CONSTITUENT LA GARDE PERSONNELLE DU PRÉSIDENT (Ph. N.Y.T.)

Macédoine, M. Rallis, et le commandant d'armes, le général Vanayotakos. Il a lancé à 14 heures, un message disant:

« Le ministre de la Guerre apporte le salut du gouvernement à la population et aux troupes. La concentration à Salonique, des unités mobilisées du Péloponèse et de la Grèce continentale prendra fin aujourd'hui. Immédiatement après, une offensive sera déclenchée pour écraser définitivement les rebelles, et pour rétablir la tranquillité et l'ordre. »

**Un engagement naval est imminent**  
Athènes, 4 mars. — Les contre-torpilleurs « Iéras », « Panthère » et « Sphendoni », sous le commandement du commandant de vaisseau Sakelarios, ont appareillé pour la Crète, où ils collaboreront avec la flotte aérienne aux opérations contre les navires insurgés.

## Les séances de mardi à la Chambre

Paris, 4 mars. — La Chambre sera appelée à ratifier, mardi matin, 21 décrets pris en exécution des pleins pouvoirs accordés au Gouvernement, en matière douanière. Est aussi inscrite à l'ordre du jour à la séance de la matinée, une proposition relative aux avantages accordés, en matière de baux commerciaux, aux locataires anciens commerçants. L'après-midi, la Chambre en terminera avec le projet de loi relatif aux accords professionnels. Dix-sept orateurs ont demandé à prendre la parole pour expliquer leur vote sur l'ensemble du projet. Le débat ne se terminera pas sans que le président du Conseil ait insisté pour que la Chambre vote le texte issu de ses délibérations. Il n'est pas certain, toutefois, que M. P.-E. Planchon pose la question de confiance; mais le chef du Gouvernement désirerait sans doute l'occasion qui lui serait ainsi offerte, pour expliquer sur la politique économique du Gouvernement, et demander à la Chambre sa collaboration pour les autres projets en voie d'élaboration, comme celui qui vise l'assainissement des marchés de la viande et du lait.

## Spada, le "roi du maquis" répond de ses crimes devant les jurés de Bastia

Bastia, 4 mars. — Lundi, à 9 heures, devant la Cour d'assises de la Corse, le procès de l'ancien « roi du maquis », André Spada, né à Ajaccio le 15 novembre 1897; de Gaetano Spada, son frère, exerçant la profession de commerçant.



SPADA, ACCOMPAGNÉ D'UN GENDARME d'Anne-Marie Berti, originaire de Lopigna. (Ph. N.Y.T.)

Bien avant l'ouverture de l'audience, une foule stationne devant les portes du Palais de Justice, en attendant l'arrivée de Spada. Ce dernier a été extrait de la maison d'arrêt à 8 heures et, solidement maintenu, il a pris place dans une camionnette qui l'a conduit au palais. Le conseiller Doyen, d'Ajaccio, président, assisté de MM. Farabola et Trani, conseillers. Etant donné le longeur présumée des débats, un journal adossé à la Cour de Bastia, et deux autres journaux, ont été adjoints au jury, dont le président est M. Joseph Aprile, industriel. Le procureur général Gauger, occupe

## BILLET PARISIEN La politique de sécurité du Gouvernement anglais

Paris, 4 mars (Minuit). Une importante déclaration du Gouvernement britannique servira de préface au débat qui s'ouvrira à la Chambre des Communes le 11 mars prochain. Dans les prochaines prévisions budgétaires, les crédits affectés à la défense nationale par le Cabinet anglais vont, en effet, augmenter de près de quatre millions de livres. Il servira notamment à l'amélioration de la défense côtière, au développement de la défense anti-aérienne, ainsi qu'à une augmentation des effectifs. Ces dépenses nouvelles doivent être justifiées par des raisons bien pressantes et ce sont ces raisons que le Gouvernement anglais se propose d'énumérer. Il est permis de voir, dans le Livre Blanc que publie le Cabinet anglais, un acte d'une immense portée. Bien qu'affirmant sa « fidélité » aux principes sur lesquels repose la Société des Nations, il ne veut fermer les yeux à aucun danger; le réarmement de l'Allemagne lui paraît un fait dont il serait vain de méconnaître la signification. « Le Gouvernement de Sa Majesté, dit le Livre Blanc britannique, a accueilli avec satisfaction les déclarations des dirigeants de l'Allemagne, affirmant qu'elle désire la paix. Il ne saurait cependant manquer de reconnaître que, non seulement les forces, mais encore l'esprit dans lequel on organise la population, et surtout la jeunesse du pays, justifient le sentiment général d'insécurité qui a déjà incontestablement été engendré. » Ainsi donc, les accords de Londres et les perspectives qu'ils offrent ne semblent pas devoir suffire, pour les Anglais, à des mesures de sécurité. Nos voisins d'outre-Manche, après avoir longtemps reproché à la France de ne pas s'engager avec assez de confiance dans la voie pacifiste tracée à Genève, lui donnent aujourd'hui l'exemple: ils proclament par leurs actes eux-mêmes que, dans l'état actuel du monde, il n'est de meilleure sécurité que celle que l'on s'assure soi-même. Non qu'il faille renoncer à toute tentative d'organisation de la paix, bien au contraire, les efforts dans ce sens doivent être multipliés; mais ces efforts ne seront couronnés de succès qu'autant que les puissances pacifiques seront en état de se faire respecter et de faire respecter les lois internationales.

## UN PRINCE SUÉDOIS EN ROUTE POUR HOLLYWOOD

M. Sigvard Bernadotte, fils du prince héritier de Suède et sa femme, née Erika Patzek, sont partis pour Hollywood, où le jeune prince désire étudier l'industrie cinématographique. Voici M. et Mme Bernadotte photographiés à Southampton, à bord de l'« Europa », au moment de leur départ.

## Le vignoble de Montmartre



Le printemps approche et les vignes de Montmartre, réchauffées les soins que les vignerons de la butte leur prodigent avec complaisance.

## A PECQUENCOURT, UN POLONAIS JALOUX TUE UNE JEUNE FILLE ET UN DE SES VOISINS A COUPS DE REVOLVER ET DISPARAIT

Un double crime a été commis, au cours de la nuit de dimanche à lundi, à Pecquencourt, près de Douai. Dans cette cité minière, où habitent un grand nombre de ménages polonais, demeure notamment la famille Janicki, composée du père, de la mère et de deux filles, âgées de 16 et de 9 ans. L'aînée, Marianne, fit la connaissance, en juin dernier, d'un compatriote, Alphonse Bialczyk, 25 ans, mineur. Les jeunes gens se virent plusieurs fois, mais, en raison de la différence d'âge qui les séparait, Marianne Janicki voulut rompre leurs relations. Cette rupture ne se fit pas sans prières, ni sans menaces et, plusieurs fois, les parents de la jeune fille durent intervenir. Alphonse Bialczyk, qui habitait chez son beau-frère, cité du Senatortum, à Pecquencourt, poursuivait la jeune Polonaise de ses assiduités, mais il ne semblait pas qu'il pût mettre un jour ses menaces à exécution.

**La dernière fête de famille.** Samedi, Marianne Janicki assistait, avec ses parents, au mariage de l'un de ses cousins. Le repas de famille fut suivi d'un bal au cours duquel la jeune Polonaise de ses assiduités, mais il ne semblait pas qu'il pût mettre un jour ses menaces à exécution. La fête se termina très tard et ce n'est que dimanche, vers 6 heures du matin, que Bialczyk et les parents de la jeune Polonaise regagnèrent leur domicile. Entretemps, les jeunes gens avaient décidé de se rencontrer le soir même dans la salle de bal d'un estaminet de la commune. A 20 heures, Ignace Sesiak et Marianne Janicki se retrouvèrent et passèrent la soirée ensemble. Ils quittèrent le bal vers 1 heure. Ni l'un ni l'autre n'avait vu Alphonse Bialczyk qui, durant toute la soirée, les avait épilés.

**Après le bal...** Marianne et son nouvel ami repriront le chemin du logis, suivis du prétendant écopé. Il était 1 h. 30 lorsqu'ils arrivèrent en face du domicile de la jeune Polonaise, 347, cité Barrois. La jeune fille invita son cavalier à entrer et, dans la cuisine de la maison des Janicki, ils rencontrèrent un autre Polonais, pensionnaire de la famille, qui ne tarda pas à aller se coucher.

**...le drame.** Les deux jeunes gens allaient se séparer quand, à travers la fenêtre de la cuisine, des coups de feu éclatèrent. Ignace Sesiak, atteint le premier, tomba; une seconde plus tard, la jeune fille, mortellement blessée, s'écroula à ses côtés. Se soutenant l'un et l'autre, ils eurent encore la force de monter à l'étage, dans la chambre des Janicki. Puis, après une courte agonie, les malheureux rendirent le dernier soupir. Pendant ce temps, le meurtrier, Al-

## Un autobus aérodynamique

Une grande firme de Los Angeles vient de mettre au point un autobus aérodynamique qui sera affecté à un service routier. Il comporte trois places très confortables et possède un restaurant, un bar, un salon de musique et une terrasse bordière. Ses particularités mécaniques sont: double transmission, quinze vitesses en avant et trois vitesses en arrière. Il peut atteindre 120 kilomètres à l'heure. Voici le nouvel autobus aérodynamique. On voit que la visibilité est excellente. (Ph. Keystone.)

Belgrade, 4 mars. — D'après les informations du correspondant de l'« Agence Avala » à Athènes, le centre du mouvement insurrectionnel est maintenant en Grèce septentrionale. Des combats très vifs entre les insurgés et les troupes gouvernementales se déroulent en Macédoine orientale. Les garnisons de Cérès et de Cavala sont passées aux insurgés. L'arrestation de MM. Papanastasiou et Cafandaris n'est pas confirmée. Des efforts de médiation entre le Gouvernement et les insurgés ont été effectués par certains milieux politiques. Le journal Typos accuse M. Venizelos d'agir de connivence avec une puissance étrangère.

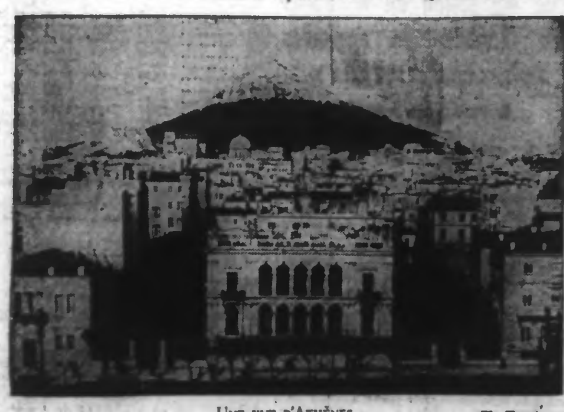
**Les mauvais temps empêchent la flottille aérienne de remplir sa mission**  
La flottille aérienne partie hier après-midi pour la Crète, s'est vue contrainte, par suite de mauvais temps, de revenir à l'aérodrome de Tatoi, sans avoir rempli sa mission. Elle attend une accalmie pour reprendre son attaque.

**La mobilisation se poursuit**  
Athènes, 4 mars. — La mobilisation partielle se poursuit normalement.

**La situation en Crète**  
Athènes, 4 mars. — Voici des précisions sur la situation en Crète: Il apparaît maintenant que le gouvernement grec s'est trop pressé d'affirmer sa victoire. Eteinte en surface, l'insurrection, en effet, a gagné en profondeur. Les navires tombés aux mains des munitins, d'autre part, n'ont pas trouvé, en face de leur tentative annoncée de mouillage dans les eaux crétoises, la résistance énergique qu'attendaient de la garnison de l'île les autorités militaires athéniennes.

Fief de Venizelos, par l'appel d'une dernière aventure, la Crète tout entière est donnée à la rébellion, offrant aux navires munitins l'asile de la rade de la Souda, près de la Canée.

C'est au lever du jour que le « Georges-Averof », portant l'amiral Demestichas, et qu'escortaient toujours l'« Helli », le



UNE VUE D'ATHÈNES (Ph. Keystone.)



UNE SCÈNE PHOTOGRAPHIÉE REPRÉSENTANT M. VENIZELOS PASSANT EN REVUE LES TROUPES CRÉTOISES (A GAUCHE) ET LES GENDARMES CRÉTOISES (A DROITE) (Mond. Photo-Press.)

## L'AGLE NOIR PART POUR L'ABYSSINIE



LE COLONEL AMÉRICAIN HUBERT... « l'Aigle noir de Harlem » et le plus célèbre aviateur noir du monde, est arrivé à bord de l'« Europa » pour se rendre en Abyssinie, où il dirigera les forces aéronautiques de ce pays.

## LETTRE DE BRUXELLES

Le parti catholique et le cardinal Van Rooy

BRUXELLES, 4 mars 1935. Le grand évêque de Cambrai, le cardinal Van Rooy, archevêque de Malines et consacré à la mission apostolique de l'Église dans le monde. Le parti catholique belge, à ce propos, se pose la question: celle de parti ou de mouvement? Le nom de « parti catholique » est le plus important des groupes politiques, dans le pays d'aujourd'hui. Le parti catholique, en Belgique, est un mouvement de masse. Il est le plus important des groupes politiques, dans le pays d'aujourd'hui. Le parti catholique, en Belgique, est un mouvement de masse. Il est le plus important des groupes politiques, dans le pays d'aujourd'hui.